

ÇA JOUE POUR THE COMPANY OF MEN

MUSIQUE Le samedi 9 décembre, les Lausannois ouvriront Adieu! Ça joue?, premier festival 100% suisse de l'Octogone de Pully (VD). Rencontre.

«**J**e suis un activiste rock depuis plus de vingt ans, donc j'ai beaucoup travaillé avec tous les groupes de l'époque d'avant de The Company of Men! Ce n'est pas du copinage, ce sont tous des musiciens de grand talent qui, avec ce nouveau projet, ont pour seule ambition de se faire plaisir et de le partager en toute simplicité.» Lorsque le programmateur du festival Adieu! Ça joue?, Fabrice Bernard, vous parle d'un groupe de cette manière, vous vous dites qu'il est temps de le faire découvrir à ceux qui ne le connaîtraient pas encore. The Company of Men est composé des frères Gregory et Christian Wicky, de Jeff Albelda et de Sandro Lisci, musiciens qui cumulent à eux quatre les groupes rock «d'antan» Favez, Chewy, Rosqo et Yellow Teeth.

Du rock à l'harmonie des voix
Avec cette nouvelle formation, fini les gros riffs et les gros ego, c'est lovés dans les harmonies vocales

qu'ils nous emmènent par la main direction «I Prefer The Company Of Men», très jolie bande-son d'une soirée entre copains au coin du feu.

Rendez-vous est pris avec la moitié du groupe pour discuter autour de cafés et non de bières... Quarantaine oblige! Gregory Wicky nous glisse: «En 2011, il y avait eu un album de Favez dans lequel jouaient Jeff et mon frère, ainsi qu'un album de Chewy dans lequel je jouais avec Sandro et je crois qu'on a constaté qu'on arrivait à la fin de quelque chose. En vieillissant, partir en tournée en bus pour jouer devant peu de monde, porter des amplis de 40 kg, ça devenait moins fun que quand on avait 20 ans...» Du temps a passé et les affaires ont repris un peu par hasard pour les potes de toujours. «On s'était produits en duo avec Christian avec qui on avait ébauché quelques titres», explique Jeff, qui lance à Gregory: «Tu étais venu, d'ailleurs?» L'ex-Chewy acquiesce: «Ça m'avait ému. Je



trouvais que leurs deux voix allaient bien ensemble. Comme je suis un arrogant personnage (*rire collectif*), je me suis greffé au truc et on s'est mis à jouer tranquillement les trois dans le salon de mon

frère.» Dans ce kif, le trio intègre rapidement Sandro – «excellent batteur et multi-instrumentiste» – à la bande et The Company of Men prend forme. «On a mis des plombs à faire le disque, on a commencé à l'enregistrer en 2014

et on l'a sorti en 2016», racontent les deux Romands qui admettent ne pas avoir immédiatement réalisé que le multivocal allait être au centre du nouveau groupe et en faire sa magie. «Il y a une complicité musicale totale, ce qui est finalement assez rare», reconnaît Jeff. Gregory ajoute: «On a aujourd'hui une maturité qui fait que, contrairement à quand tu as 20 ans, tu n'as plus besoin de coller à tes références et faire le truc cool qui sera dans l'air du temps.»

L'acoustique c'est fantastique

Ce qui plaît aujourd'hui à ces garçons, c'est simplement l'émotion et le moment. «On traite tout cela comme quelque chose de précieux.» Ils vivent désormais cette aventure comme de «vieux artisans», quatre vieux artisans du rock qui, pour se faire plaisir à eux-mêmes et aux autres, ont donné environ 80 concerts depuis 2016 dans l'intimité des salons privés des gens qui en avaient envie.

L'acoustique est leur nouvelle manière de faire de la musique, au chapeau et au bon cœur de ceux qui les écoutent et les regardent. Mais, comme ils ont l'ADN de rock stars, ils se réjouissent de jouer alignés tous les quatre, tant scéniquement qu'émotionnellement, à l'Octogone samedi prochain.

● CAROLINE PICCININ

caroline.piccinin@lematin.ch

UN FESTIVAL DE COUPS DE CŒUR

«On se réjouit de cette première»

L'équipe de l'Octogone de Pully (VD) avait envie de créer quelque chose pour faire vivre le théâtre d'une manière différente. Fabrice Bernard, programmateur d'Adieu! Ça joue?, raconte: «C'est une première d'avoir deux scènes, celle du théâtre et une nouvelle que l'on monte dans le foyer, afin de proposer plus de groupes, et que ce soit un festival, même si c'est sur un seul jour.» Au niveau artistique, il a marché au coup de cœur. «La programmation est le reflet du dynamisme de la musique actuelle

de chez nous et je trouvais intéressant de jouer avec ces deux scènes comme un yin yang. Sur la scène du théâtre, ce sont deux projets qui sont très théâtraux et construits artistiquement, alors que sur celle du foyer, ce sont des projets dans la spontanéité. On espère garder ce rendez-vous de début d'hiver!» Une jolie histoire va donc se jouer à Pully lors de cette soirée du samedi 9 décembre qui, on vous le conseille vivement, doit absolument se vivre en entier! ●



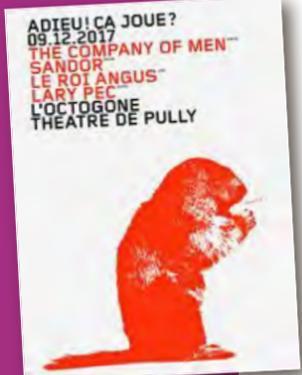
SANDOR
«Je l'ai vue plusieurs fois ces derniers mois. Comme elle s'exprime en français, elle est d'autant plus intéressante. Si on ajoute à cela son univers si particulier, ça la rend parfaite pour la grande scène!»



LE ROI ANGUS
«On trouve ce groupe génial et il se trouve qu'il travaille sur un nouvel album. Alors, on lui a proposé une sorte de résidence. Ils sont tous venus pendant plusieurs jours pour monter un set qui sera leur base scénique pour présenter leur prochain disque dans une configuration plus théâtrale.»



LARY PEC
«Le talentueux Christian Pahud, de Larytta et Honey for Petzi, propose un projet solo electro inspiré des rythmiques africaines. C'est lui qui fermera la soirée dans le foyer. Ça va danser!»



ADIEU! ÇA JOUE?

À l'Octogone de Pully (VD), samedi 9 décembre. Premier concert à 19 h 30. Prix unique: 25 fr.

Toutes les infos: www.theatre-octogone.ch